

Le ski dans la région du Léman

Autor(en): **Duvoisin, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski**

Band (Jahr): **23 (1928)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-541307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Ski dans la région du Léman.

Si la pratique du Ski s'est développée avec une rapidité extraordinaire en Suisse au cours de ces dernières années, la région riveraine du Haut-Léman en a subi l'heureuse influence. Il est vrai que sa situation favorable avec ses nombreux belvédères variés entre 1000 et 1500 m, est un attrait suffisant pour engager ceux qui recherchent une distraction saine et agréable à en profiter largement. L'accès en est facilité par plusieurs chemins de fer transportant les skieurs aux points les plus agréables et à des conditions très avantageuses. D'autre part les nombreux chalets parsemés un peu partout permettent de trouver un abri; ceux-ci sont en grande partie aménagés sommairement peut-être mais le plus souvent approvisionnés en bois sec qui permettra d'entretenir un bon feu.

Aussi, pour peu que le temps soit propice et la neige favorable, c'est par quelques centaines que jeunes gens, jeunes filles, gens plus respectables et même à cheveux blancs, abandonnent, dès le samedi déjà, les soucis journaliers pour aller chercher sur les hauteurs le viatique nécessaire au renouvellement des forces dépensées pendant la semaine écoulée.

Pour les skieurs entraînés et recherchant des altitudes plus élevées, les préalpes sont à portée et j'espère vous intéresser en vous donnant ici une brève description d'une course au

Col des Chamois, altitude 2666 m.

Un samedi de février, cinq skieurs du Ski-Club de Vevey, parfaitement équipés, sacs bien garnis, munis de peaux de phoques, parafine, décol, etc., prennent le train un peu avant 2 heures via Bex. Le temps est radieux, les cœurs sont remplis d'allégresse à la perspective de se dégourdir les jambes malgré l'effort et le coup de collier qu'il s'agira de fournir.

Arrivés à Gryon à 15 h.27 nous descendons du B. G. V. C.

En un clin d'œil les skis sont ajustés et nous partons sans retard en compagnie de notre sympathique chef de course. Après une légère descente, nous passons les Pars; notre petite colonne ne s'arrête que rarement jusqu'à Solalex où un arrêt plus ou moins long permet à ceux qui ont été semés de se retrouver tous devant les chalets.

Après avoir ajusté les peaux de phoques, le départ est donné, la montée devient pénible par suite de la neige durcie et soufflée, mais le spectacle impressionnant redonne du courage, les arrêts sont plus rapprochés et le souffle a le

temps de revenir. Le crépuscule est de toute beauté, chacun admire le paysage changeant à chaque instant et notre chef de course nous fait remarquer un groupe de chamois traversant une coulée.

A 21 heures nous arrivons au refuge des Diablerets à Anzeindaz où nous sommes chaleureusement reçus par un nombre imposant de skieurs des clubs des environs montés pour prendre part le lendemain à un concours de vitesse Anzeindaz via Solalex-Les Pars organisé par le Sporting-Club de Gryon.

Le lendemain à la première heure les Veveysans, avec leur fidèle chef de course prennent le départ. Il fait un peu froid, le temps est clair et d'une limpidité merveilleuse, la neige durcie nous oblige à l'effort et a pour effet de ranimer nos membres engourdis.

En passant le col des Essets nous nous attardons à admirer le massif imposant des Diablerets se détachant majestueux dans un ciel sans nuage. La montée se poursuit et devient de plus en plus ardue, un groupe d'une vingtaine de chamois nous brûle la politesse à une portée de fusil.

Nous longeons ensuite la base de Pierre Cabotz et nous attaquons le glacier de Paneyrossaz, très rapide, que nous suivons sur la droite. A 10 heures les premiers arrivent au Col des Chamois où un fort courant les oblige à se mettre à l'abri. Le panorama est merveilleux, derrière nous des massifs escarpés et neigeux, devant nous le grand Muveran, les Dents de Morcles, la chaîne des Dents du Midi et un peu sur la droite le Léman et le Jura.

Après un pique-nique réconfortant, les sacs sont bouclés, la descente s'effectue à grande vitesse et dans de bonnes conditions, la neige, sous l'action du soleil, s'étant un peu ramollie. Malheureusement, arrivés au Col des Essets, une chute malheureuse de notre chef de course, tombé les skis écartés, nous obligea à chercher du secours à Anzeindaz et à descendre notre ami sur une luge à foin jusqu'aux Pars où un médecin nous assura que quelques jours de repos le remettront sur pieds.

Un aurevoir à tous, nous remontons à Gryon prendre le train qui nous ramènera auprès de notre chère veveyse, les yeux encore pleins des beautés féeriques de notre beau pays et reconnaissants de posséder les forces physiques nous permettant de pouvoir en jouir.

Louis Duvoisin.